

à un usage ultime et défini; ce sont entre autres, les fabriques de papier d'asphalte pour toiture et de papier ciré pour emballage. Un autre groupe important d'entreprises se sert aussi de carton et de papier comme matière première pour en faire des sacs, des boîtes, des enveloppes et autres articles.

La fabrication des contenants de toutes sortes s'est intensifiée rapidement depuis qu'on a trouvé moyen de transformer les papiers forts et bon marché en boîtes et caisses robustes qui remplacent les contenants et caisses de bois. Aujourd'hui, d'attrayants petits contenants de papier sont d'usage courant dans le commerce de détail, et leur fabrication forme un important secteur des industries utilisatrices de papier. A partir de 1960, un certain nombre d'établissements spécialisés dans la production de sacs en plastique (cellulose, polyéthylène, etc.) et qui, antérieurement, étaient classés parmi d'autres industries, sont maintenant compris dans les fabriques de sacs en papier.

Les matériaux à toiture et à revêtement, de nature composée et consistant en un feutre de papier saturé d'asphalte ou de goudron et enduit, dans certains cas, d'une substance minérale, remplacent de plus en plus la tôle ainsi que les bardeaux et les revêtements de bois. Les établissements classés comme fabriques de toitures produisent également une bonne partie des carreaux à parquet qui se fabriquent au pays.

Dans l'ensemble, les industries utilisant le papier ont pris beaucoup d'expansion ces dernières années. On observait généralement la même tendance en 1961 comparativement à l'année précédente; sauf un léger fléchissement quant au nombre d'employés, la statistique révèle une augmentation satisfaisante. Les expéditions sont passées de \$542,785,569 qu'elles étaient en 1960 à \$571,128,054, et la rémunération, de \$113,130,561 à \$115,966,105 en dépit de la diminution du nombre d'employés, qui a fléchi de 29,509 à 29,063. Le nombre d'établissements était de 444 au regard de 439 en 1960.

#### Sous-section 7.—Impression, édition et industries connexes

Le groupe des industries de l'impression, l'édition et autres industries connexes réunit six industries étroitement liées les unes aux autres: impression et reliure, y compris les imprimeries et les entreprises de reliure commerciales; lithographie, y compris les ateliers commerciaux dont le principal procédé est l'offset; gravure, stéréotypie et électrotypie, y compris la photogravure; composition ou linotypie commerciale pour le compte d'imprimeurs; impression et édition, réunissant les éditeurs qui exploitent des ateliers d'impression; enfin, la «stricte édition» qui comprend les établissements surtout adonnés au travail d'édition, et qui ne font aucun travail d'impression.

Les recettes totales de tous les établissements de ce groupe d'industries ont atteint \$871,902,450 en 1961, augmentation de 3.1 p. 100 sur le chiffre (\$845,946,370) de 1960. La rémunération a passé de \$320,280,912 à \$327,880,120, en dépit d'une légère diminution du nombre d'employés, qui a fléchi de 73,049 à 72,770; le nombre d'établissements a été de 3,427 au regard de 3,410 l'année précédente.

Les recettes des établissements d'impression commerciale (y compris les établissements de lithographie) se sont élevées à \$370,472,076 en 1961 au regard de \$357,601,668 qu'elles avaient été en 1960; celles des établissements qui se spécialisent dans la composition, la gravure, la stéréotypie, etc., ont été de \$52,074,200 au regard de \$51,800,688; celles de l'industrie de l'impression et de l'édition, de \$370,327,715 contre \$358,524,761 et, celles de la «stricte édition», de \$79,028,459 contre \$78,019,253. Dans le cas des journaux et périodiques canadiens de toutes sortes, les recettes provenant de la publicité, des abonnements et des ventes sont passées de \$391,946,462 qu'elles étaient en 1960 à \$398,736,452 en 1961; les recettes découlant de la publicité ont été de \$298,677,860 au regard de \$294,883,240 tandis que la vente a rapporté \$100,058,592 contre \$97,063,222.